



Longueuil, 9 février 2024

Mon Le Moyne à moi!

Démarche participative sur l'identité et le devenir du secteur Le Moyne

Objet : Compte-rendu de la rencontre de préconsultation

Date : 24 janvier 2024 de 10 h à midi

Lieu : Office de participation publique de Longueuil

Personnes présentes :

Office de participation publique de Longueuil :

Julie Caron-Malenfant, présidente

Élise Naud, responsable de la participation publique

Amélie Locas, agente de mobilisation et de soutien logistique

Personnes impliquées dans la vie communautaire du secteur Le Moyne :

Marco Carpinteyro, directeur général, Maison de la famille

Julien Clusiau-Perreault, directeur général, Macadam Sud

Sylvie Depelteau, directrice générale, La Mosaïque

Jonathan Hancock, agent RESO, Service de police de l'agglomération de Longueuil

Fanny Labrecque, coordonnatrice, Comité d'actions populaire de Lemoyne (CAPL)

Nathalie Pelletier, directrice générale, Alpha Iota

Dominique Rioux, organisatrice communautaire, Direction de la Santé publique, CISSS Montérégie-Centre

Description

Dans le but de démarrer la démarche sur le secteur Le Moyne du bon pied, l'Office a tenu une rencontre de préconsultation réunissant plusieurs personnes impliquées auprès de la population et dans la vie communautaire du secteur.

Les objectifs de la rencontre étaient:

- Identifier les enjeux vécus par la population des deux quartiers du secteur Le Moyne
- Recueillir des commentaires sur le document d'information produit par la Ville de Longueuil
- Solliciter la participation des membres, clientèles et réseaux des organismes représentés aux différentes activités de la démarche

1- Ouverture de la rencontre

En début de rencontre, un tour de table a permis à chacun de se présenter et d'expliquer brièvement la mission de leur organisation.

2- La démarche participative

La responsable de la participation publique de l'Office a présenté la démarche participative et toutes ses activités. Quelques inquiétudes ont été mentionnées par les personnes présentes, notamment concernant l'accès aux différentes salles qui ne sont pas sur le territoire de Le Moyne, à l'implication en temps que demande l'activité de co-construction ainsi qu'aux mots trop compliqués utilisés pour décrire les activités.

3- Les enjeux vécus par la population des deux quartiers

Quartier Saint-Maxime

Le quartier Saint-Maxime a été désigné comme « *le bon bord de la track* ». C'est dans Saint-Maxime qu'est située l'école primaire. Il existe un très fort sentiment d'appartenance de la population pour leur quartier. La patinoire est appréciée, mais l'absence de piscine est déplorée.

La rue Saint-Louis a été identifiée comme dangereuse en raison de la forte circulation et de la congestion.

Un ancien motel sur la rue King-Edouard transformé en logements est connu pour être un lieu de consommation de drogues et de prostitution ayant un grand roulement de locataires.

Quartier Saint-Josaphat

Le quartier Saint-Josaphat est connu par certains comme le secteur Sainte-Agnès ou le secteur du parc Bariteau. Tout comme de « *l'autre côté de la track* », il existe un très fort sentiment d'appartenance de la population à son quartier.

Il a été mentionné que le parc Bariteau est enclavé, ce qui cause un sentiment d'insécurité en raison du manque de visibilité à partir de la voie publique. Il semble que le fond du parc soit un lieu de rassemblement pour les jeunes (on évoque un potentiel de petite criminalité et de consommation de drogue et d'alcool). Il y a également des immeubles désaffectés à proximité qui renforcent ce sentiment. Malgré son enclavement, le parc Bariteau est un beau parc avec une piscine, mais il y manquerait une patinoire et des infrastructures sportives.

La proximité de la Ville de Saint-Lambert n'est pas toujours bien vécue par la population de Le Moyne (cohabitation parfois difficile). Les aménagements de la limite entre les deux municipalités créent une fracture et découragent la population de Le Moyne d'accéder à la municipalité de Saint-Lambert.

Enjeux communs aux deux quartiers

Le secteur Le Moyne dans son entièreté est un désert alimentaire. On y retrouve très peu de services et de commerces de proximité. Par exemple, il n'y a pas de guichet automatique ni de point de service de santé dans tout Le Moyne. Le secteur est petit, mais enclavé par des infrastructures de transport et même séparé en deux par la voie ferrée. Il y a beaucoup d'îlots de chaleur, il manque d'arbre et de

verdure. Il y a également un enjeu d'arrimage des frontières administratives. Situé entre l'arrondissement de Greenfield Park et la Ville de Saint-Lambert, le secteur fait partie de l'arrondissement du Vieux-Longueuil, mais n'est pas affilié au même CISSS.

Le transport en commun est inexistant dans le secteur. Les lignes d'autobus passent en périphérie, mais aucune ne traverse le secteur.

Une bonne proportion de la population est considérée comme vulnérable (pauvreté, problèmes de santé mentale, problèmes de consommation). Les deux quartiers accueillent également de plus en plus de nouveaux arrivants. Le phénomène de « *rénoviction* » se fait de plus en plus sentir dans le secteur Le Moyne.

Les jeunes (ados) n'ont plus de lieux de rencontre depuis la fermeture de cité-ado.

4- Le document d'information produit par la Ville

Les personnes ont été invitées à partager leurs commentaires sur le document avant le 2 février pour que l'Office puisse les acheminer à la Ville, sans garantie de prise en compte.

Il a été souligné que le Portrait de la jeunesse de Le Moyne n'est pas cité dans le document.